

Toiles filantes, moteur !

JEAN-EUSTACHE La 13^e édition du festival du film jeune public Les Toiles filantes, a débuté lundi. Une vingtaine de films sur la nature seront présentés jusqu'à dimanche

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Le cinéma d'animation, pour Stéphane Aubier, c'est de la « chirurgie plastique » à quatre mains, avec Vincent Patar. « On prend divers éléments de figurines et on s'en sert pour faire les nôtres. » En l'occurrence principalement un cow-boy, un Indien, un cheval. Et dans leurs histoire, c'est l'équidé qui commande le manège.

Stéphane Aubier était lundi soir, le premier invité du 13^e Festival de cinéma jeune public, Les Toiles filantes, qui se déroule jusqu'au 5 mars, au Jean-Eustache, sur le thème « Merveilleuse nature ». Il a d'abord participé à 14 heures, à une séance spéciale autour du film que les deux « amis de trente ans », avaient réalisé avec Benjamin Renner, « Ernest et Célestine » (d'après les albums de Gabrielle Vincent). Puis il est revenu après les discours d'inauguration pour la projection de « La Bûche de Noël », (26 minutes) et « Panique tous courts », succession de courts métrages, dont la dernière création, « La Rentrée des classes » (26 minutes).

Chirurgie plastique

Dans tout ce programme, œuvre de Stéphane Aubier et Vincent Patar, on retrouvait le cheval, l'Indien et le cow-boy, dans des aventures loufoques hilarantes. Le choix de ces trois héros est une solution de facilité assumée. « Ce sont les figurines que l'on retrouve le plus, avec toutes les positions », explique Stéphane Aubier qui se fournit dans les brocantes et autres vide-greniers. « Il suffisait de les repeindre. Puis, on a fait nos propres figurines ». . . leur fameuse « chirurgie plastique », avec moules en silicone : « Quand on fait le déplâtre, la résine est encore molle, ce qui nous permet de lui donner la posture souhaitée. » Le même moule peut donc resservir pour une multitude de séquences. Cheval, Indien et cow-boy ont ainsi fait des petits : « On en a plus de 300 de chaque. » Ils sont entourés d'une multitude de personnages secondaires. La plastiline, pâte à modeler, placée sous le socle permet de leur donner une démarche « naturellement » chaloupée.



Stéphane Aubier, premier invité du festival. PHOTO W.D.

Les décors sont sillonnés d'engins librement interprétés de ce qui roule et vole dans notre monde. Pour mettre tout ce petit monde en mouvement, il faut beaucoup de temps et de patience.

Un 26 minutes prend trois tranches de deux mois : préparation (une dizaine de personnes), tournage (jusqu'à 17), postsynchronisation (montage, bruitage, étalonnage, effets spéciaux, etc.). Les deux compères vont remettre ça prochainement : « On a un projet de deux 26 minutes, toujours avec l'Indien, le cow-boy et le cheval », prévoit Stéphane Aubier, issu de l'École du film d'animation de Bruxelles.

11 films au programme

Le genre se porte bien et il y seratrès représenté dans la programmation de cette 13^e édition des Toiles filantes. Elle propose 11 films ou programmes de courts métrages sur le thème de l'année, « Merveilleuse nature », et 7 en compétition devant plusieurs jurys, adultes, enfants, adolescents. . . Le public pourra aussi voter lors de chaque projection.

Après Stéphane Aubier, les invités se succèdent : Maris Brinkmanis et son « Bal des lucioles » (1^{er} mars), Marie Bouchet, chef assistant-anim-

Le film de l'inauguration

L'inauguration du Festival Les Toiles filantes a eu lieu en grande pompe, avec discours du maire, Franck Raynal, de Jean-Marie Tixier, président de l'association du Jean-Eustache et Anne-Claire Gascoin qui a orchestré cette 13^e édition avec Raphaëlle Ringeade. Elle repose sur de nombreux partenariats, notamment avec les écoles, les centres sociaux, de loisirs, Pessac animation, pour les expositions et les jurys. Les uns après les autres, ils se sont levés dans les gradins pour se présenter. À noter également, le concours « Curieux insectes », dont les prix seront remis vendredi après la séance de 14 heures de « Microcosmos, le peuple de l'herbe », par les réalisateurs Claude Nuridsany et Marie Pérennou.



Le jury des jeunes de Pessac animation. PHOTO W.D.

teur de « La Tortue rouge » (1^{er} mars), Claude Nuridsany et Marie Pérennou, auteurs du mythique « Microcosmos, le peuple de l'herbe » (3 et 4 mars) et aux mêmes dates Jean-Michel Bertrand auteur d'un captivant documentaire « La vallée des loups ». Ils participent à des rencontres, des ateliers, des animations, des remi-

ses de prix. . . Dès qu'on met le pied au Jean-Eustache, on est dans l'ambiance : expos, déco. . . ça foisonne.

Jusqu'au dimanche 5 mars, Cinéma Jean-Eustache, place de la V^e République. Renseignements : www.les-toiles-filantes.org et 0556 460096.

SUDOUEST Mercredi 1^{er} mars 2017